

PRESENCE

NOUS nous sommes souvent élevés dans les colonnes de ce journal contre la politique de l'absence.

L'activité et l'entregent de l'Algérien, le rayonnement de Lyautey dont bénéficie le Maroc, font oublier à Paris, à Londres ou à New-York, que la Tunisie fait aussi partie de l'Afrique du Nord.

Liaison avec l'Algérie et le Maroc afin d'occuper en Afrique du Nord notre place légitime, liaison avec la Métropole pour accéder par elle aux conférences internationales, tels sont les moyens que l'Union de Tunisie de la C.G.A. préconise depuis sa fondation pour faire connaître agriculture et agriculteurs de ce pays partout où ils doivent être connus.

Une telle idée, à l'époque, a choqué beaucoup d'agriculteurs et certains dépréciaient, et peut-être préfèrent encore, remettre à l'Etat tuteur, la défense de leurs intérêts, que d'entreprendre une tâche difficile, sûrement ingrate qui demande beaucoup de peines.

Malgré tout, on voit les agriculteurs de Tunisie de plus en plus souvent prendre contact avec l'Ouest et avec le Nord.

Le Syndicat des Agrumes ne limite pas ses déplacements au Cap-Bon, et s'en va jusqu'en Alger, jusqu'à Marseille. L'Orange que l'on craignait comme de discord, devient le trait d'union de l'Afrique du Nord.

Il n'est pas ici question de retracer les activités de notre Union de Tunisie de la C.G.A. hors de la Régence. Cela a été fait. Nous constatons qu'une évolution se fait dans les esprits, et comme le faisait remarquer si justement notre Secrétaire Général à Paris, Philippe Lamour, les idées de la C.G.A. font leur chemin.

Peut-être pourrait-on souhaiter, à l'époque de l'avion à réaction et des vitesses supersoniques que ces idées

progressent plus rapidement. Mais nous sommes en agriculture et même lorsque l'on remplace les bœufs par le tracteur, cela ne va pas encore bien vite. Et les saisons pour capricieuses qu'elles soient n'ont pas encore changé leur rythme.

Aussi, c'est sans aucune réserve que nous voyons les partisans d'une économie agricole nord-africaine augmenter de jour en jour, et sa propagande faite par ceux-là même que les agriculteurs reconnaissent, si justement pour leurs guides.

On nous dira que c'est une idée fort ancienne dont la paternité ne revient pas à la C.G.A. C'est exact, mais la C.G.A. s'y est ralliée dès le début alors que beaucoup en rejetaient le principe.

C'est avec la même joie que nous voyons la Chambre Française d'Agriculture du Nord, aux fortes vertus traditionalistes, prendre contact par son Président ou par les membres qu'elle délègue, avec les organismes métropolitains, avec le Ministre de l'Agriculture métropolitain.

Nous ne luttons pas ici avec un esprit partisan. Nous luttons pour la réalisation d'idées que nous estimons bonnes aujourd'hui dans le cadre de l'économie présente, mais qui, demain, lorsque l'inexorable loi de l'évolution l'aura changé, devront probablement être révisées.

Aussi nous considérons et nous considérerons comme un encouragement à continuer notre travail, tout fait qui concourra à ces réalisations que nous estimons nécessaires au développement de notre agriculture.

Les obstacles, les échecs que nous rencontrons ne sont pas des causes d'abandon. Ils ne peuvent qu'augmenter notre ardeur, que renforcer notre foi pour persévérer dans la défense de notre profession.

T. A.

La Voie Agricole

Organe de la Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie et des Fédérations des Syndicats Agricoles de Producteurs et de Techniciens

(Union de Tunisie de la C. G. A.)

Rédaction-Administration-Publicité : 72, Avenue Jules-Ferry - TUNIS - Téléphone : 76.45

Abonnement : 300 fr. par an - Versements : C. C. P. « Fédération des Coopératives Agricoles de Tunisie » - Tunis R. P. 10.306

Rôle technique économique et social des Coopératives Agricoles Problèmes posés par notre production d'huile d'olive

par Maurice RENAUD

Le but des coopératives agricoles est avant tout social : améliorer les conditions d'exploitation, en valorisant la production et en lui recherchant des débouchés. Leur action technique et économique est orientée vers la défense de l'exploitation agricole dans le cadre de l'intérêt général.

Et d'abord, la formule coopérative contribue dans une large mesure à l'amélioration technique de la production agricole. Dans le domaine de la production, les coopératives s'efforcent de développer les méthodes d'exploitation les plus rationnelles.

Par ailleurs, dans les opérations de conservation et de transformation des produits agricoles, l'équipement coopératif, permet une modernisation des moyens de stockage et de transformation. Le réseau de coopératives agricoles constitue un moyen très efficace d'amélioration qualitative et de normalisation de la production de nos produits.

Tout en améliorant les conditions de production -- par exemple, en permettant aux petits exploitants d'acheter en commun un wagon d'engrais payé au prix de gros -- la coopération permet par son rôle de secteur tuteur, par son action en faveur de la stabilisation des marchés des produits agricoles, par la recherche de débouchés, par la création de labels, un écoulement plus facile et plus régulier de cette production.

Le but des coopératives agricoles est avant tout social : améliorer les conditions d'exploitation, en valorisant la production et en lui recherchant des débouchés. Leur action technique et économique est orientée vers la défense de l'exploitation agricole dans le cadre de l'intérêt général.

Et d'abord, la formule coopérative contribue dans une large mesure à l'amélioration technique de la production agricole. Dans le domaine de la production, les coopératives s'efforcent de développer les méthodes d'exploitation les plus rationnelles.

Par ailleurs, dans les opérations de conservation et de transformation des produits agricoles, l'équipement coopératif, permet une modernisation des moyens de stockage et de transformation. Le réseau de coopératives agricoles constitue un moyen très efficace d'amélioration qualitative et de normalisation de la production de nos produits.

Tout en améliorant les conditions de production -- par exemple, en permettant aux petits exploitants d'acheter en commun un wagon d'engrais payé au prix de gros -- la coopération permet par son rôle de secteur tuteur, par son action en faveur de la stabilisation des marchés des produits agricoles, par la recherche de débouchés, par la création de labels, un écoulement plus facile et plus régulier de cette production.

Tout en améliorant les conditions de production -- par exemple, en permettant aux petits exploitants d'acheter en commun un wagon d'engrais payé au prix de gros -- la coopération permet par son rôle de secteur tuteur, par son action en faveur de la stabilisation des marchés des produits agricoles, par la recherche de débouchés, par la création de labels, un écoulement plus facile et plus régulier de cette production.

Le but des coopératives agricoles est avant tout social : améliorer les conditions d'exploitation, en valorisant la production et en lui recherchant des débouchés. Leur action technique et économique est orientée vers la défense de l'exploitation agricole dans le cadre de l'intérêt général.

Et d'abord, la formule coopérative contribue dans une large mesure à l'amélioration technique de la production agricole. Dans le domaine de la production, les coopératives s'efforcent de développer les méthodes d'exploitation les plus rationnelles.

Par ailleurs, dans les opérations de conservation et de transformation des produits agricoles, l'équipement coopératif, permet une modernisation des moyens de stockage et de transformation. Le réseau de coopératives agricoles constitue un moyen très efficace d'amélioration qualitative et de normalisation de la production de nos produits.

Tout en améliorant les conditions de production -- par exemple, en permettant aux petits exploitants d'acheter en commun un wagon d'engrais payé au prix de gros -- la coopération permet par son rôle de secteur tuteur, par son action en faveur de la stabilisation des marchés des produits agricoles, par la recherche de débouchés, par la création de labels, un écoulement plus facile et plus régulier de cette production.

Tout en améliorant les conditions de production -- par exemple, en permettant aux petits exploitants d'acheter en commun un wagon d'engrais payé au prix de gros -- la coopération permet par son rôle de secteur tuteur, par son action en faveur de la stabilisation des marchés des produits agricoles, par la recherche de débouchés, par la création de labels, un écoulement plus facile et plus régulier de cette production.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre numéro du 5 mai dernier, nous estimons devoir reproduire pour nos oléiculteurs les études fort intéressantes que M. Maurice Renaud a fait paraître dans les colonnes de notre confrère « La Terre Africaine », organe de l'Union Algérienne de la C. G. A.

Aussi, commençons-nous, aujourd'hui la publication d'une série d'articles sur les problèmes posés par la production d'huile d'olive en Algérie, problèmes en grande partie identiques à ceux qui se posent pour nous en Tunisie.

I. - SON AVENIR

L'olivier, en tant que producteur de matières grasses, n'a pas à première vue un avenir particulièrement brillant.

Il entre en compétition avec certaines productions coloniales, parmi lesquelles il convient de citer l'arachide et, surtout, le palmier à huile qui fournit cinq fois plus de corps gras à l'hectare.

De tous temps, des crises oléicoles eurent lieu. Si, depuis 1937, nous jouissons d'une période favorable, nous le devons à la guerre et à ses suites. Il y eut d'abord l'élimination de l'Espagne, principal producteur mondial, puis des besoins accrus, des difficultés de transport et, en moindre production, d'où disparition des stocks.

Vis-à-vis des autres matières grasses, l'huile d'olive, produit cher, ne peut se défendre que grâce à ses qualités bien spéciales qu'on ne retrouve dans aucun autre produit d'origine différente. Crue, elle constitue un aliment sain, hygiénique, riche en vitamines A et D, mais aussi B et C, nourrissant et très digestible grâce à sa constitution chimique très voisine de celle de la graisse humaine. Dans l'intestin, elle ne laisse qu'un déchet de 4 à 7 %.

Ses qualités médicales déjà bien connues des anciens, en font un produit de choix dans les cas de maigreur constitutionnelle, de troubles hépatiques, d'hyperthyroïdisme, de constipation, d'hyperacidité gastrique, etc. Mais ces qualités n'existent que dans l'huile dite vierge, c'est-à-dire dans le véritable jus de fruit extrait directement de produits frais, qui s'est écoulé sous une faible pression et n'a subi ultérieurement aucun traitement chimique ou physique complémentaire.

Elles sont perdues pour une large part dans les huiles préparées avec des olives plus ou moins fermentées, qui, en plus, irritent l'organisme par leur acidité. Il en est de même chez les produits dits raffinés, ou encore extraits chimiquement à l'aide de solvants.

Si de nombreux consommateurs algériens, surtout musulmans, préfèrent, ou plutôt sont habitués à des huiles fortes et à acidité élevée (les

seules produites avec les moyens anciens), il faut bien constater que les pays importateurs (Etats-Unis, Amérique du Sud, Europe nordique et centrale) ne recherchent que des huiles douces, à savoir peu prononcée et acidité aussi faible que possible, et qui ne peuvent être produites qu'avec des olives fraîches traitées correctement.

Dans cette branche de la production, comme dans toutes les autres, les producteurs n'ont aucune chance de faire partager aux consommateurs leurs propres opinions; c'est le goût de ces derniers qui prévaut forcément.

L'Algérie n'est encore qu'un (Lire la suite en 2^e page)

QUALITES DU PRODUIT

Vis-à-vis des autres matières grasses, l'huile d'olive, produit cher, ne peut se défendre que grâce à ses qualités bien spéciales qu'on ne retrouve dans aucun autre produit d'origine différente.

Crue, elle constitue un aliment sain, hygiénique, riche en vitamines A et D, mais aussi B et C, nourrissant et très digestible grâce à sa constitution chimique très voisine de celle de la graisse humaine.

Dans l'intestin, elle ne laisse qu'un déchet de 4 à 7 %. Ses qualités médicales déjà bien connues des anciens, en font un produit de choix dans les cas de maigreur constitutionnelle, de troubles hépatiques, d'hyperthyroïdisme, de constipation, d'hyperacidité gastrique, etc.

Mais ces qualités n'existent que dans l'huile dite vierge, c'est-à-dire dans le véritable jus de fruit extrait directement de produits frais, qui s'est écoulé sous une faible pression et n'a subi ultérieurement aucun traitement chimique ou physique complémentaire.

Elles sont perdues pour une large part dans les huiles préparées avec des olives plus ou moins fermentées, qui, en plus, irritent l'organisme par leur acidité. Il en est de même chez les produits dits raffinés, ou encore extraits chimiquement à l'aide de solvants.

Si de nombreux consommateurs algériens, surtout musulmans, préfèrent, ou plutôt sont habitués à des huiles fortes et à acidité élevée (les

seules produites avec les moyens anciens), il faut bien constater que les pays importateurs (Etats-Unis, Amérique du Sud, Europe nordique et centrale) ne recherchent que des huiles douces, à savoir peu prononcée et acidité aussi faible que possible, et qui ne peuvent être produites qu'avec des olives fraîches traitées correctement.

Dans cette branche de la production, comme dans toutes les autres, les producteurs n'ont aucune chance de faire partager aux consommateurs leurs propres opinions; c'est le goût de ces derniers qui prévaut forcément.

L'Algérie n'est encore qu'un (Lire la suite en 2^e page)

ENSEMENCEMENT DE BLE PAR HELICOPTERE

Les inondations de Sebou ayant isolé certaines fermes dont les terres sont ainsi devenues impraticables aux tracteurs pour plusieurs semaines, un hélicoptère a permis d'assurer néanmoins l'ensemencement en blé sur plusieurs centaines d'hectares.

La semence a été répandue à raison de 160 kilos par hectare; l'hélicoptère, qui volait à vitesse réduite à 6 mètres du sol ou ainsi ensemencer 150 hectares en une dizaine d'heures.

La Confédération internationale des ingénieurs et techniciens de l'agriculture (C.I.T.A.) et le Centre international des engrais chimiques à Zurich organisent à Rome, pour les 22-25 octobre prochain, le 11^e congrès mondial des engrais chimiques qui doit faire le point des connaissances actuelles en matière d'engrais.

Trente-neuf rapports généraux seront présentés sur la production des divers engrais, leur technique d'emploi, les problèmes de rentabilité et de statistique, la propagande, et enfin les problèmes particuliers tels que : facteurs de croissance, modes radioactifs, microbiologie, carences.

On relève, parmi les noms des rapporteurs généraux ceux de M. Perrier et Scoupe pour les engrais phosphatés et potassiques, de M. Neillan sur la législation; de nombreux professeurs étrangers, anglais, hollandais, italiens, allemands, suisses, danois, autrichiens, brésiliens, yougoslaves, présenteront les autres rapports.

L'intérêt très certain de ces communications ne manquera pas d'attirer de nombreuses personnalités du monde des engrais, notamment de toute l'Europe occidentale; il est à souhaiter que l'assistance française soit aussi nombreuse que possible.

L'Association nationale pour le perfectionnement et le développement de l'emploi des engrais et des amendements (A.N.P.E.A.), 3, rue de Penne Comité de Propagande pour la France, pour le Congrès.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION AGRICOLE n° qu'un but : être utile à tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture. Venez ou écrivez au Centre de Documentation Agricole, 72, avenue Jules-Ferry - Tunis (Tél. 76.45). Les renseignements demandés y sont absolument gratuits

LES LEGUMINEUSES EN SYRIE ET AU LIBAN

Nous recevons de Beyrouth les renseignements suivants :

CULTURE Le Liban, et surtout la Syrie, cultivent les légumineuses suivantes : Lentilles, pois chiches, vesces, gesces, ers et haricots.

L'exception des haricots qui se font en cultures irriguées, toutes les autres légumineuses sont cultivées en cultures non irriguées.

Les haricots irrigués viennent généralement dans l'assoliment à la suite de blés, tritikas et sorghes immédiatement après la moisson.

Les autres légumineuses sont cultivées en cultures d'hiver, semées donc en automne et venant dans la rotation après le blé, dans un assolement biennal.

Les légumineuses ont à subir d'importants dégâts du fait des noctuelles. Et des champs entiers de pois chiches ont été détruits l'année dernière par les chenilles de ces papillons. Nous luttons efficacement contre ces chenilles avec l'hexachlorocyclohexane (H. C. H.).

COMMERCIALISATION Les légumineuses sont un article d'exportation de la Syrie et du Liban. Et par ordre d'importance, on peut citer les lentilles ensuite les pois chiches et les haricots.

Jusqu'à l'année dernière, aucune installation de nettoyage, désinfection et calibrage n'existait et les légumineuses étaient vendues avec des impuretés diverses et des dimensions variées. Depuis un an, Beyrouth, une installation moderne pour désinfecter, nettoyer et calibrer les légumineuses, ce qui permet des contrats précis de livraison. En outre, l'installation permet le traitement des légumineuses contre les bruches.

LE SYMPOSIUM DE CHIMIE ET INDUSTRIE OLEICOLES

Placé sous le haut patronage de S. A. le Bey et du Résident Général de France, le Symposium de Chimie Industrielle a tenu ses assises à Tunis les 28 et 29 mai, après Casablanca et Alger.

Après avoir, pendant ces deux journées, entendu des conférences et questions oléicoles, les membres de la Société de Chimie Industrielle ont visité avec intérêt les différentes installations industrielles et agricoles se rapportant à l'oléiculture, notamment à Soussa et Sfax, où ils ont été reçus par l'Office de l'Huile de Tunisie.

Nous nous réjouissons de voir, une fois de plus, la Régence servir de cadre à une grande manifestation de cet ordre qui prouve tout l'intérêt que l'on prouve de par le monde à nos organisations aussi bien industrielles qu'agricoles.

L'Avion Agricole en Angleterre

Fin mars dernier, à eu lieu, en Angleterre, une démonstration particulièrement intéressante de pulvérisation d'insecticides sur les récoltes, à l'aide d'avions légers de tourisme. Quels sont les avantages de ce procédé ? D'une part, le fait que l'appareil ne touche pas le sol supprime un des principaux inconvénients des machines terrestres, car il ne risque pas d'endommager les récoltes. D'autre part, l'avion vole entre 5 et 10 mètres d'altitude et pulvérise et force au ras du sol une sorte de brouillard, si bien que la répartition du liquide projeté (insecticide, herbicide ou autre) donne des résultats excellents, même si on pulvérise une quantité minimum inappréciable d'insecticide, c'est-à-dire (dilué naturellement) 2 litres et demi par hectare. Autre avantage appréciable : la rapidité. A 30 litres par hectare, l'opération prend une heure pour 40 hectares. A 10 litres par hectare, quantités minimum suffisantes d'insecticide, on peut couvrir 80 hectares en une heure. Pendant les essais, l'avion est passé à trois reprises devant les assistants. Le liquide avait été coloré en rouge pour qu'ils puissent mieux voir l'opération. Au premier passage, la concentration était de 30 litres par hectare, au second de 20 litres et au troisième de 10 litres. Des cartes de papier buvard de la grandeur d'une carte postale étaient placées sur le sol pour que les résultats puissent être mieux appréciés. Même à la concentration minimum, elles étaient littéralement criblées de petits points rouges, prouvant ainsi l'efficacité du procédé. Enfin, un autre avantage de l'avion est qu'il permet de pulvériser les liquides actifs dans des endroits où il serait impossible de le faire au moyen d'appareil automobile terrestre. En ce qui concerne les prix : jusqu'à 40 hectares, le coût de la pulvérisation aérienne serait de 180 à 1.500 francs plus cher par hectare que la pulvérisation terrestre. Entre 40 et 80 hectares, le prix serait à peu près le même et au-dessus de 80 hectares, meilleur marché.

On a beaucoup parlé de l'utilisation d'hélicoptère pour ce genre de travail, les résultats obtenus à l'aide de ceux-ci ne sont pas meilleurs, alors que le coût en est beaucoup plus élevé. L'avion en question coûte environ 1.950 livres équipé avec l'appareil de pulvérisation (un million neuf cent cinquante mille francs), tandis que le moindre des hélicoptères coûte environ millions de francs, quelle que soit la marque choisie. Ces chiffres sont éloquentes. On commence, en France, à s'intéresser beaucoup à ce procédé et de nombreux essais ont lieu en ce mo-

ment. L'entreprise de pulvérisation aérienne qui a effectué la démonstration en Angleterre a obtenu en 1950, au Soudan, des résultats excellents. Peut-être aurons-nous ici l'occasion d'en parler.

LES NOUVEAUX PRIX AGRICOLES EN GRANDE-BRETAGNE

Voici quelques exemples des nouveaux prix au seron payés aux agriculteurs britanniques pour la campagne 1951-1952 :

— blé de meunerie : environ 2630 fr. le quintal;

— blé impropre à la meunerie : environ 2.230 fr. le quintal;

— orge : 2.548 fr. le quintal;

— avoine : environ 2.432 fr. le quintal.

Ces prix sont des prix maximum pour livraison sur juillet, août et septembre.

23 ET 24 JUIN ASSEMBLEE GENERALE DES PRODUCTEURS DE BLE

Rappelons que l'assemblée générale de l'Association générale des producteurs de blé et autres céréales (A.G.P.B.) se déroulera, cette année, à Castelnaudary, les 23 et 24 juin prochains.

LES EXPERTS DE L'O.E.C.E. ETUDIENT LA QUESTION DES HERBAGES DE LA REGION MEDITERRANEE

Un groupe d'experts désignés par l'Organisation Européenne de Coopération Economique s'est réuni le 1^{er} mai à Rome pour étudier en commun les programmes d'accroissement de la production herbagère et fourragère dans la région méditerranéenne. Ce groupe d'experts, qu'accompagne M. Williams Davies, Président du Groupe de Travail de l'O.E.C.E. spécialement chargé de la question des herbages, comprend des experts américains, australiens et sud-africains, ainsi qu'un représentant de l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture (F.A.O.) des Nations Unies. Il vient d'effectuer une enquête sur les conditions de la production herbagère et fourragère en Italie, en France, en Grèce, en Turquie, au Portugal et en Afrique du Nord. Des spécialistes désignés par ces derniers pays ont assisté à cette réunion.

M. N. ZAOUCHE est élu Président du Comité Permanent Nord-Africain des Agrumes

Le Comité Permanent Nord-Africain des Agrumes s'est réuni à Alger les 25 et 26 mai 1951 afin d'examiner les différents problèmes que pose l'exportation des agrumes.

La délégation tunisienne, était composée de MM. Zouche (Producteur), David (Commerce d'Exportation), Torval (Coopératives), Segondi (représentant M. le Directeur I.O.T. U.S.).

L'examen auquel s'est livré le Comité des conditions dans lesquelles s'est déroulée la dernière campagne d'exportation d'agrumes, il résulte que celle-ci a porté sur les chiffres suivants quant au détail des importations d'agrumes dans la Métropole :

Algérie : 186.235 tonnes dont 115.135 pour les oranges et 71.100 pour les mandarines et autres, sauf citrons. Maroc : 56.000 tonnes, dont 41.200 oranges et 14.800 citrons. Tunisie : 4.300 tonnes, dont 3.300 oranges et 1.000 citrons. Espagne : 186.200 tonnes, dont 141.600 oranges et 44.600 citrons. Italie : 10.000 tonnes, dont 9.000 oranges et 1.000 citrons. Soit au total : 430.935 tonnes dont 316.435 pour les oranges et 114.500 pour les mandarines et autres, sauf citrons.

Il a été décidé de continuer, en l'amplifiant si le Comité en a les ressources, la campagne de publicité en faveur des agrumes d'Afrique du Nord à compter du mois de novembre prochain.

Les résultats de la dernière campagne font apparaître les perturbations qu'ont entraînés les exportations étrangères d'agrumes en vrac et l'entrée en France d'un contingent très important d'agrumes d'Espagne.

Ces importations ont entraîné une irrégularité des cours qui a nui à l'écoulement normal de la récolte d'agrumes d'Afrique du Nord.

Pour parvenir à une solution satisfaisante au regard des difficultés qui ne manqueraient pas de surgir au cours de la prochaine campagne, les membres du Comité ont été unanimes à envisager avec faveur des contacts directs avec les producteurs méditerranéens et à participer à des réunions interprofessionnelles communes.

Le Comité a unanimement exprimé le vœu que l'Administration continue à consulter les groupements professionnels nord-africains et qu'il soit tenu le plus grand compte des avis qu'ils pourront exprimer.

Il souhaite en outre que les décisions ne soient prises qu'après consultations avec les groupements et qu'elles ne puissent être modifiées en cours de campagne.

LES EXPERTS DE L'O.E.C.E. ETUDIENT LA QUESTION DES HERBAGES DE LA REGION MEDITERRANEE

Un groupe d'experts désignés par l'Organisation Européenne de Coopération Economique s'est réuni le 1^{er} mai à Rome pour étudier en commun les programmes d'accroissement de la production herbagère et fourragère dans la région méditerranéenne. Ce groupe d'experts, qu'accompagne M. Williams Davies, Président du Groupe de Travail de l'O.E.C.E. spécialement chargé de la question des herbages, comprend des experts américains, australiens et sud-africains, ainsi qu'un représentant de l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture (F.A.O.) des Nations Unies. Il vient d'effectuer une enquête sur les conditions de la production herbagère et fourragère en Italie, en France, en Grèce, en Turquie, au Portugal et en Afrique du Nord. Des spécialistes désignés par ces derniers pays ont assisté à cette réunion.

Un groupe d'experts désignés par l'Organisation Européenne de Coopération Economique s'est réuni le 1^{er} mai à Rome pour étudier en commun les programmes d'accroissement de la production herbagère et fourragère dans la région méditerranéenne. Ce groupe d'experts, qu'accompagne M. Williams Davies, Président du Groupe de Travail de l'O.E.C.E. spécialement chargé de la question des herbages, comprend des experts américains, australiens et sud-africains, ainsi qu'un représentant de l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture (F.A.O.) des Nations Unies. Il vient d'effectuer une enquête sur les conditions de la production herbagère et fourragère en Italie, en France, en Grèce, en Turquie, au Portugal et en Afrique du Nord. Des spécialistes désignés par ces derniers pays ont assisté à cette réunion.

Un groupe d'experts désignés par l'Organisation Européenne de Coopération Economique s'est réuni le 1^{er} mai à Rome pour étudier en commun les programmes d'accroissement de la production herbagère et fourragère dans la région méditerranéenne. Ce groupe d'experts, qu'accompagne M. Williams Davies, Président du Groupe de Travail de l'O.E.C.E. spécialement chargé de la question des herbages, comprend des experts américains, australiens et sud-africains, ainsi qu'un représentant de l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture (F.A.O.) des Nations Unies. Il vient d'effectuer une enquête sur les conditions de la production herbagère et fourragère en Italie, en France, en Grèce, en Turquie, au Portugal et en Afrique du Nord. Des spécialistes désignés par ces derniers pays ont assisté à cette réunion.

Un groupe d'experts désignés par l'Organisation Européenne de Coopération Economique s'est réuni le 1^{er} mai à Rome pour étudier en commun les programmes d'accroissement de la production herbagère et fourragère dans la région méditerranéenne. Ce groupe d'experts, qu'accompagne M. Williams Davies, Président du Groupe de Travail de l'O.E.C.E. spécialement chargé de la question des herbages, comprend des experts américains, australiens et sud-africains, ainsi qu'un représentant de l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture (F.A.O.) des Nations Unies. Il vient d'effectuer une enquête sur les conditions de la production herbagère et fourragère en Italie, en France, en Grèce, en Turquie, au Portugal et en Afrique du Nord. Des spécialistes désignés par ces derniers pays ont assisté à cette réunion.



RADIO-ISOTOPES

Les radio-isotopes, sous-produit des atomes, sont actuellement utilisés en Amérique pour les travaux de recherches dans l'agriculture, la médecine et l'industrie. Des quantités relativement importantes de radio-isotopes sont produites par les laboratoires d'Oak Ridge de la Commission américaine de l'énergie atomique. Ces radio-isotopes sont ensuite envoyés à des centres de recherches aux Etats-Unis et dans 29 autres pays. Plusieurs savants pensent que l'utilisation de radio-isotopes dans les travaux de recherches est aussi importante pour les progrès de la science que le développement du microscope.

Un botaniste du Centre de Recherches du Département de l'Agriculture des Etats-Unis essaie de déterminer, sur des plants d'arachides, le degré d'absorption d'engrais. Une petite quantité de matière radio-active, préalablement mélangée à l'engrais, peut être repérée dans les tiges et les feuilles de la plante. Le botaniste utilise à cet effet un appareil spécial lui permettant de déceler la radiation.

LE TOP-ICING

Cette méthode d'emballage, pour les légumes à transporter sur de grandes distances, couramment utilisée aux Etats-Unis, consiste à recouvrir les colis, après chargement dans un wagon frigorifique, d'une couche de glace pulvérisée. Deux essais ont été effectués récemment en France; ils ont porté principalement sur les laitues en provenance de Perpignan; un wagon a été expédié sur Londres, un autre sur Stockholm.

L'envoi à destination de la Grande-Bretagne comportait 480 colis des types 51 x 38 et 55 x 38, représentant un poids global de 3 tonnes. 600 kg. de glace pulvérisée ont été répartis à la surface du chargement. Le wagon à destination de la Suède renfermait 650 colis des mêmes standards que ci-dessus; 800 kg. de glace ont été utilisés. Les légumes ainsi transportés sont arrivés en excellent état, malgré des délais de transport importants (6 jours pour le trajet Perpignan-Stockholm).

La S. N. C. F. équipe actuellement un wagon-laboratoire comportant une cabine avec couchette, pour l'étude systématique de l'adaptation aux transports européens de la méthode ci-dessus évoquée; de ce fait, les conditions de réfrigération pourront être contrôlées pendant la totalité du transport par un technicien accompagnant le chargement.

Les Assemblées Générales à Alger des Assurances Mutuelles et du Crédit Agricole

Judi 24 mai se sont tenues, à Alger, les Assemblées Générales Annuelles de la Mutualité et du Crédit Agricole.

La Tunisie y était représentée par une importante délégation d'agriculteurs, conduits par M. Maurice Carrier et par M. Randegger, chef du Service de la Mutualité à la Direction des Finances.

D'importantes réunions techniques ont, à cette occasion, permis de faire le point de l'activité des Assurances Mutuelles lors des différents sinistres et notamment de la grêle pour laquelle les indemnités versées ont été pour les 3 dernières années de 1 milliard 115.000.000 de francs dont 128 millions pour la Tunisie. Les valeurs assurées contre l'incendie atteignent de leur côté près de 100 milliards.

L'Assemblée Générale du Crédit Agricole, sous la présidence de M. Clavier, Président du Crédit Central Agricole, a fait ressortir un montant des dépôts dépassant 3 milliards pour le seul exercice écoulé ainsi qu'une situation des plus équilibrées grâce à une saine gestion.

Le banquet de clôture des Assemblées a été présidé par M. Roger Léonard, Gouverneur Général, qui prenait ainsi pour la première fois contact avec les agriculteurs algériens.

AU CONSEIL ECONOMIQUE

LA REPARTITION DES 35 SIEGES DES ORGANISATIONS AGRICOLES

Le décret portant règlement d'administration publique et fixant les conditions de désignation des membres du Conseil Economique a été publié au Journal Officiel le 11 mai. La représentation des organisations agricoles de France et d'Algérie est fixée comme suit :

La lutte contre la paralysie des poules

La lutte contre la paralysie aviaire présente d'énormes difficultés. Tout d'abord, c'est une maladie qui présente plusieurs formes difficiles à identifier et à distinguer, et toutes dangereuses. Ensuite, on ne connaît pas encore exactement le mécanisme de la transmission de la maladie qui est très probablement déterminée par un virus. Les recherches entreprises ont eu pour résultat de montrer qu'il est possible, semble-t-il, de développer, par sélection naturelle, des variétés réfractaires à la maladie. La méthode employée pour cette sélection consiste à éliminer par tatonnements, puisque, répétons-le, les causes de la maladie sont mal définies; en outre, il faudra encore de nombreuses années pour mettre la sélection au point, mais les résultats déjà obtenus permettent d'entrevoir une forte réduction de la paralysie aviaire dans un avenir relativement prochain.

Avant d'examiner cette nouvelle méthode, rappelons brièvement les caractéristiques de la maladie. Il existe trois principales formes de paralysies : la paralysie vraie caractérisée par la paralysie des pattes et des ailes de sa victime; la seconde forme de maladie, la plus répandue, ne produit pas de paralysie mais le volatile dépérit; la troisième s'attaque aux yeux de la volaille.

Quelle que soit la forme de paralysie, elle est transmise par un virus qui se loge chez le poussin. Ce virus reste inactif jusqu'à l'âge adulte, époque à laquelle il entre en action et détermine la maladie. En l'état actuel de nos connaissances, il est encore impossible de guérir le mal lui-même, de sorte que la prévention est le principal moyen de lutte. C'est là-dessus qu'est basée la méthode de sélection, que l'on espère pouvoir bien-

tôt généraliser dans la pratique. Au cours d'une conférence, faite récemment à Londres, le professeur Hutt, titulaire d'une chaire de génétique animale de l'Université Cornell des Etats-Unis, a expliqué le principe de la lutte contre la paralysie aviaire par la sélection naturelle. Il a souligné que l'isolement de poussins jusqu'à l'âge de 5 mois permet d'obtenir des sujets résistants à la maladie, mais leur progéniture reste en général vulnérable. Cela s'explique du fait que les jeunes poussins ne sont pas en contact avec le virus et c'est précisément au cours des premiers mois de leur vie qu'ils sont le plus vulnérables. Après le 5e mois, le virus a beaucoup plus de mal à s'attaquer aux volatiles de sorte que les poules adultes, qui ont été isolées pendant les premiers mois de leur vie, ne peuvent être exposées à la contamination sans trop de danger.

En choisissant par tatonnement, parmi les poulets isolés des leur naissance, des sujets susceptibles de fournir des descendants réfractaires à la maladie (ce qui est évidemment très difficile), il est possible, peu à peu, d'obtenir des sujets résistants. Le professeur Hutt a précisé que les chercheurs de l'Université Cornell sont parvenus, au cours des 15 dernières années, à produire deux souches de « White Leghorn » résistant à la paralysie aviaire, c'est-à-dire chez qui l'incidence de la maladie ne s'élevait qu'à 5 ou 7% alors qu'ordinairement quelques 30 à 50 pour cent des volatiles sont affectés par la maladie. Le Docteur Hutt a ajouté qu'aux Etats-Unis certains éleveurs emploient en ce moment des souches résistantes avec beaucoup de succès.

La méthode de sélection naturelle serait bien entendu inefficace si la maladie se transmettait par les

APCE

VITICULTEURS

Utilisez contre le mildiou de la grappe en poudre à sec, le plus efficace des traitements :

PC 25

steatie cuprique dosant 2,50 % de cuivre métal à l'état d'hydrate de cuivre.

18, avenue de Carthage — TUNIS

A LA GLOIRE DE LA TERRE

La terre est silencieuse... Elle écoute tout, et se tait.

Le nouveau riche s'installe chez elle, chantant sa rapide fortune faite à la ville, mais se gardant bien de la moindre allusion à tous ceux qui y laissèrent leur vie physique et morale.

La terre entend les fermiers dire d'elle tout le mal qu'ils peuvent, touts des enfants qui rendent les parents responsables de leurs erreurs et de l'effondrement de certains rêves.

La terre est grande dame... Elle n'admet pas que sa culture soit regardée comme pis-aller.

Elle ne supporte pas qu'on s'improvise « terrien ».

Terrien... c'est une aristocratie !

Le premier venu n'a pas compris le droit de se parer de ce beau titre.

On ne s'improvise même pas bœuf, vacher, berger, fromager.

Alors, Agriculteur ! La terre est appelante, toujours...

C'est de la terre que fut fait le premier homme.

Quand nous mourrons, c'est notre terre qui nous garde entre ses bras, à jamais.

Si nous mourrons loin d'elle, notre rêve, c'est même mort, d'y revenir.

Parfois, quand l'exil est implacable, les vivants pensent que c'est une douce, pour les défunts,

ENTRE NOUS

Jeune Français, 26 ans, marié, Certificat de Sous-Ingénieur agricole et désireux de se spécialiser dans l'industrie annexée de l'agriculture (conserverie, confiserie, oléofaction, vinification, etc...) ayant effectué stage dans un grand établissement agricole dont références, cherche emploi en Tunisie. Ecrire « Tunisie Agricole » N° 3128.

Français, 19 ans, études primaires supérieures, ancien élève de l'Institut Agricole de Sandar, à Limoges (Rhône), diplôme d'études agricoles, cultures pratiquées : céréales, viticulture et fruits, élevage ovins, porcins, bovins, pratique traction mécanique et motoculture, désire faire un stage de quatre mois en Tunisie du Nord dans exploitation à culture extensive, traction mécanique et polyculture si possible. Ecrire « Tunisie Agricole » N° 2992.

Pour cause départ de la Métropole, veuve française vend sans intermédiaire beau terrain avenue Jardins Barde deux façades sur deux routes. Larges facilités paiement, en 4 ou 5 ans. Ecrire Tunisie Agricole N° 3149.

Propriété à vendre située à La Mornaghia, 20 kilomètres de Tunis, sur route plaine et coteaux, bonne terre à céréales et à vigne, 38 hectares, avec maison neuve de trois pièces, couloir, cabinet de toilette, fondations pour aménagements, citerne, terrain petite écurie, piscine, logement ouvriers, plantations eucalyptus, acacias éburnés, 300 mètres cactus inermes, verger 1500 arbres, allée murées, etc... Maison et partie agrément de la propriété mises à la vente. Le reste des terres louées pour un an. Titre bleu libre de toute charge ou hypothèque. Prix : 5.500.000 fr. comptant. Ecrire Tunisie Agricole N° 3148.

ALERTE A LA HAUSSE !

Vous fumeriez économiquement vos agrumes si vous passez commande pour livraison immédiate de :

AMMONITRE GRANULE

NE PREND PAS EN MASSE

S. C. P. A. — O. N. I. A.
100, Rue de Serbie — Tél. 76.11

Un dumping sur le marché mondial de la potasse va provoquer des hausses en France

Il convient tout d'abord de remarquer ici que tous les éléments des prix de revient des engrais étudiés par les professionnels, qu'il s'agisse des producteurs, des utilisateurs ou des fournisseurs, apparaissent en hausse sensible, déterminant un mouvement inéluctable.

D'après ce que nous avons appris des discussions du Comité Central des Prix du 26 avril, il semble que la dépense globale, qui a atteint 60 milliards pour la campagne 1950-1951, atteindrait pour la prochaine campagne 1951-1952, en tenant compte d'une augmentation de 25%. A titre indicatif, nous donnons ci-dessous quelques réflexions que nous avons recueillies sur un plan particulier, celui de la potasse.

Dans le programme d'action pour l'année 1951, adressé par le ministre de l'Agriculture à tous les Chefs de Service et son Administration Centrale et des Services extérieurs, M. Pimlin, commentant le plan de fertilisation, s'exprime ainsi :

« Les résultats enregistrés à l'issue de la campagne 1949-1950 sont décevants. L'emploi des engrais et des amendements n'a pas suivi la progression escomptée. En prenant pour base 100, la consommation en 1938-1939, qui était déjà très faible par rapport à celle de certains pays étrangers, les indices enregistrés en 1949-1950 ont été que de :

- Azote : 105,
- Acide phosphorique : 96,
- Potasse : 125.

« Alors qu'ils auraient dû atteindre les chiffres suivants résultant d'une estimation prudente :

- Azote : 135,
- Acide phosphorique : 110,
- Potasse : 140.

« Or, l'accroissement de la consommation des engrais constitue sans nul doute le facteur le plus efficace pour l'augmentation des rendements, l'amélioration de la qualité et, par conséquent, la diminution du prix de revient ».

« Une opinion autorisée et malheureusement à craindre, nous a déclaré une personnalité du monde des Engrais, que la situation déplorable par le Ministère de l'Agriculture de l'améliorer au cours de la prochaine campagne et ceci pour les raisons suivantes :

- Les agriculteurs estiment que leurs recettes sont insuffisantes et n'assurent plus la trésorerie indispensable pour payer des engrais,
- L'industrie des engrais est elle aussi dans l'impossibilité de poursuivre le développement de la production et, par suite, l'intensification de l'emploi des matières fertilisantes car, les prix de vente qu'on lui impose actuellement sont loin de couvrir les frais de production. Il serait illusoire de se figurer que les prix de revient puissent diminuer étant donné les perspectives de hausses des salaires et l'incidence des nouveaux tarifs de transport et des nouvelles taxes. En ce qui concerne par exemple les engrais potassiques, les prix ont subi pratiquement une diminution de 35% au prix de revient des produits.
- Les prix des engrais potassiques ont en effet été fixés normalement par le janvier 1948, d'après les prix de revient d'extraction et de fabrication et les dépenses moyennes forfaitaires de transport. Depuis, ces prix ont subi pratiquement une diminution de 10%, compte tenu de l'institution de rabais de morte-saison et de l'augmentation des prix des transports mis à la charge des producteurs.
- Les Mines avaient réussi, jusqu'à ce jour, à supporter cette baisse en

VOUS ACHETEZ

vosre camera ou projecteur muet ou sonore chez les spécialistes du cinéma amateur :

PHOTO-CINEMA
6, rue d'Alger — TUNIS

PHOTOMATON
Place de la Résidence — TUNIS

Grand choix de cameras projecteurs et accessoires

Importante cinémathèque muette et sonore en location

FACILITES DE PAYEMENT

UN REMEDE ENTIEREMENT NOUVEAU !

L'AVICRIDINE

« VÉRITABLE LITHINE DE LA VOLAILLE »

Le plus puissant microbicide

CONNU A CE JOUR

ARRETE NET TOUTES LES MALADIES INFECTIEUSES DES VOLAILLES

LE SACHET DOSE 1/2 LITRE 223 Frs seulement
DOSE 1 LITRE 378 Frs

VENTE EXCLUSIVE EN PHARMACIE

LABORATOIRES ST-ANTOINE - Fondés en 1918 - ST-LEONARD (H.-V.)

Dépôt à TUNIS : Pharmacie R. RUBENS
35, rue Charles-de-Gaulle

LE COIN DU VITICULTEUR

L'ODIUM EN TUNISIE

On nous signale que des traces d'odidium sur les feuilles et sur les grappes ont été relevées, notamment dans la région de Fondouk-Djedid.

CAMÉAGNE POUR LE VIN EN ALLEMAGNE

Les viticulteurs allemands ont décidé de lancer une vaste campagne en faveur de la consommation de vins qui profiterait évidemment en même temps aux vins importés. Dans cette intention, on a constitué une société spéciale, la « Deutsche Weinwerbung », à Oppenheim. Sa première initiative a été le choix d'une journée spéciale déclarée « Jour de Vin des Pères » (le 3 juin).

En 1949, la consommation moyenne annuelle de vin de l'Allemagne Occidentale a été de 3 litres par habitant. En 1950, elle a été portée à 4 litres. Le but de la campagne de propagande actuelle est une consommation moyenne annuelle de 7 litres. Cette quantité serait nécessaire pour assurer la vente de la production allemande et permettre d'augmenter l'importation indispensable.

En 1950, l'Allemagne a importé de l'étranger 800.000 hectolitres de vin d'une valeur de 5 milliards de francs.

LES IMPORTATIONS DE VINS DE L'A.E.F. EN 1950

« Le Messager » nous apprend qu'au cours de l'année 1950, l'A.E.F. a importé un total de 83.118 hectolitres de vins, dont 53.715 hectolitres provenant de la Métropole, 22.656 hectolitres provenant de l'Afrique du Nord et 6.164 hectolitres du Portugal.

LE COIN DES AGRUMES

FRUITS ET PRIMEURS DE L'AFRIQUE DU NORD

Le n° 225 de mai 1951 de la « Revue Française de l'Oranger et de l'Arboriculture Fruitière et des Cultures Irrigables » vient de paraître.

Au sommaire :

- La Vallée du Rio Negro en Argentine;
- Adaptation des cultures fruitières pérennes aux milieux lieux arides;
- Biologie du Carposcapa et avis de traitement;
- Le marché mondial des huiles essentielles;
- L'influence des huiles de pétrole sur la germination des graines d'agrumes et sur la croissance des plants;
- Parasitisme sur agrumes, en 1951;
- La vigne en Tunisie;
- L'expédition des agrumes en conteneurs;
- Traitez vos vignes contre l'Esca;
- Chronique du C.C.E. : La taille des agrumes n'est pas qu'une opération annuelle;

TRIBUNE LIBRE

DEFENSE DES CULTURES

Nous recevons d'un de nos lecteurs la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

Nous avons lu avec le plus vif intérêt l'article paru dans la « Tunisie Agricole » du 26 mai, sous le titre « Défense des cultures ».

Comme vous nous sommes étirés de l'absence de crédits pour la défense des cultures, et il n'a été répondu comme à vous, qu'en cas de besoin, des crédits seraient facilement obtenus et l'action de protection des récoltes immédiatement entreprise. Nous voudrions vous exposer la réalité des faits sans aucun commentaire.

Au cours des années 1949 et 1950, de nombreuses et virulentes pestes ont envahi les cultures de nos régions. Les pertes ont été énormes. Le Ministère de l'Agriculture a pris un certain nombre d'arrêtés publiés dans le « Journal Officiel », arrêtés dont vous voudrez bien trouver ci-joint la liste avec leurs dates de parution et l'indication des territoires sur lesquels la destruction des arbres malades a été rendue obligatoire.

Sur l'ensemble des territoires ainsi définis, seuls les territoires de Ben-Gardane, de Cédouichek et de petites régions des environs de Mateur, ont fait l'objet de l'application partielle des décisions ministérielles. Dans tous les autres territoires, rien n'a été entrepris.

Comme vous, nous nous sommes étonnés de cette inertie. Ils nous a été répondu que les agriculteurs des régions intéressées ne demandaient plus que leur région soit traitée. Ceci tient, comme vous l'avez fait remarquer, à la lenteur administrative telle que, par exemple, les arrêtés parus le 10 mai 1950 correspondent à des demandes du mois de février, destinées à protéger les récoltes de céréales, le 12 mai, date de parution des arrêtés, l'état des récoltes était tel qu'il ne permettait pas aux ouvriers de pénétrer dans les champs pour entreprendre les opérations de dératification.

L'arrêté pris le 28 décembre 1950 pour la région de Sfax sur les instances de la Fédération des Agriculteurs du Sud, instances datant du début du mois précédent, n'ayant été publié que le « Journal Officiel » tunisien le 29 février 1951, la récolte d'olives à protéger était depuis longtemps terminée. Toutefois, connaissant bien les mœurs des rongeurs de la région, le Contrôleur Civil de Sfax demandait, dès le mois de mars, au Ministère de l'Agriculture, l'application de sa décision de février, la modeste avance de 2 millions et demi pour effectuer des travaux sur une partie du territoire du Contrôle Civil.

Absence de crédits, c'est-à-dire de toute précision pour le service de la défense des cultures, n'a pas per-

LE COIN DES AGRUMES

— La Défense et la Restauration des sols au Maroc;

— Chronique Apicole : Un nouveau rayon pour les ruches d'abeilles;

— La chute des oranges Washington Navel et les pulvérisations préventives de 2.4 D;

— LES RECOLTES AMERICAINES D'AGRUMES

Environ 37 p. 100 de la récolte mondiale d'agrumes de 1950 ont été produits aux Etats-Unis, annonce le Wall Street Journal, qui ajoute que ce pays a produit en outre l'année dernière les 73 % de la récolte mondiale de citrons et la presque totalité de la récolte mondiale de pamplemousses. — La fabrication de jus d'agrumes concentrés et congelés s'est développée aux Etats-Unis à 80.000.000 de dollars en 1950. Mais l'expansion de cette industrie demeure incertaine, estime le journal, en raison de la fluctuation des prix des agrumes. Il est possible en revanche que la fabrication de jus de pommes congelés se développe, un procédé ayant été mis au point, consistant à la boisson tout l'arôme du fruit.

LISTE DES ARRETES

rendant la lutte contre les rongeurs obligatoire dans certaines régions :

Ben-Gardane : Ben-Gardane, Ouled Laknin (J.O.T. du 18-1-50).

Sousse : Caïdat des Souassi et Cheikhats Mzaougha, Bou Gorbine, Bourjine, Zeramide, Beni Hassan, Amira (J.O.T. du 18-5-50).

Tozeur : Palmeries de Tozeur, El Oudiane, El Hamma, Tamerza, Neta (J.O.T. du 18-5-50).

Gabès : Cheikhats de Zerkin, Zerath, Mareth, Arrem du Kalifalik de Mareth et les palmeries de Gabès, Méthouig, Oudref et El Hamma (J.O.T. du 18-5-50).

Djerba : Cheikhats de Cedouichek (J.O.T. du 18-7-50).

Cheikhats de : La Chebba, Khecherma, Ouled Masseur, Djermal, Mellouche, Ouled El Hadj, Ouled Sidi Hassan, ben Hadj, Djennet, Tualbia, Khriba, Hazalouza, Keltatna, Messatria, Gharaba, Cheikhats des Aouades.

Le Kef : Cheikhats de Ghorfa Nord et Ghorfa Sud (Caïdat du Nord).

Cheikhats de : Ksour, Kouadja, Cheikhats de Tadjerouine (J.O.T. du 12-5-50).

Kairouan : Khalifalik d'Ousseltia, Sidi Ali, Nasrallah (J.O.T. du 12-5-50).

Mateur : Cheikhats d'Arab Maïoum, Neffa (J.O.T. du 12-1-51).

Territoire du Sud : Khalifalik des Accara (Zarziis) (J.O.T. du 12-1-51).

Totalité du territoire de Ben-Gardane (J.O.T. du 9-2-51).

Sfax : Caïdat de Djebanina, Cheikhats de Rebaïa, Lettaïa, Chmret, Aghar, Ouled Ghilba, Aïtaïa Nord, Kraïma, Krata, Graïba, Smalou, Caïdat de la Skhira (J.O.T. du 9-2-51).

EXTINCTEURS VITEX

Entretenus Gratuitement

Rechargés sur place

G. FARRUGIO

21, Av. de Carthage — 21, Rue Sidi-el-Khaddar
Téléph. 36.52

« FERMIERE »

« L'Oratoire Fignolique de Colon »

« Une opinion autorisée et malheureusement à craindre, nous a déclaré une personnalité du monde des Engrais, que la situation déplorable par le Ministère de l'Agriculture de l'améliorer au cours de la prochaine campagne et ceci pour les raisons suivantes :

- Les agriculteurs estiment que leurs recettes sont insuffisantes et n'assurent plus la trésorerie indispensable pour payer des engrais,
- L'industrie des engrais est elle aussi dans l'impossibilité de poursuivre le développement de la production et, par suite, l'intensification de l'emploi des matières fertilisantes car, les prix de vente qu'on lui impose actuellement sont loin de couvrir les frais de production. Il serait illusoire de se figurer que les prix de revient puissent diminuer étant donné les perspectives de hausses des salaires et l'incidence des nouveaux tarifs de transport et des nouvelles taxes. En ce qui concerne par exemple les engrais potassiques, les prix ont subi pratiquement une diminution de 35% au prix de revient des produits.
- Les prix des engrais potassiques ont en effet été fixés normalement par le janvier 1948, d'après les prix de revient d'extraction et de fabrication et les dépenses moyennes forfaitaires de transport. Depuis, ces prix ont subi pratiquement une diminution de 10%, compte tenu de l'institution de rabais de morte-saison et de l'augmentation des prix des transports mis à la charge des producteurs.
- Les Mines avaient réussi, jusqu'à ce jour, à supporter cette baisse en

FARMALL

32 CV. 86 A LA BARRE

Des instruments portés comme la charrue alternative ou le cultivateur, semi-portés, comme la charrue à disques ont été conçus spécialement pour lui.

Ainsi que les anciens tracteurs, il utilise aussi les machines tractées et est parfait pour les transports

M

Installations Hydrauliques garanties

Pompes GUINARD
à axe horizontal
à axe vertical jusqu'à 200 mètres de profondeur

Moteurs à essence

C. L. CONORD
Construction BERNARD
Moteurs Diesel

COMPTOIR DES MINES
ET DES
GRANDS TRAVAUX

Société Anonyme
au Capital de 45.000.000 de fr.
Fondée en 1902

L'HUILE D'OLIVE

(Suite de la 1ère page)

DEUX POINTS ESSENTIELS

pays petit producteur, qui n'arrive pas à satisfaire ses besoins et doit importer chaque année des quantités d'huiles coloniales égales à 3 ou 4 fois ses exportations de produits oléocoles. Cependant, notre production augmente lentement et les possibilités d'extension de la culture de l'olivier restent importantes dans des régions où justement les autres productions n'ont que peu d'avenir.

Par ailleurs, comme nous devons vivre grâce aux exportations de nos produits agricoles, il semble bien que nous ayons intérêt d'une part, à importer des huiles coloniales toujours moins chères en temps normal et qui seront destinées, après coupages, à la nourriture de nos populations peu fortunées et, d'autre part, à exporter nos huiles de qualité.

A l'heure actuelle, nous n'avons pratiquement pas pris place sur les marchés consommateurs étrangers; nos exportations ont été trop souvent constituées de produits de qualité secondaire nécessitant un raffinage.

Mais dans la commercialisation d'un produit, la qualité n'est pas tout, il faut aussi que le prix de vente ne soit pas exagéré, que les avantages d'un produit supérieur ne se paient pas trop cher et soient ainsi à la portée de nombreux consommateurs.

L'oléiculture et l'industrie qui en découle doivent tendre justement à satisfaire les deux points essentiels ci-dessus :

- Qualité élevée et adaptée aux demandes des consommateurs;
- Bas prix de revient.

COMMENT L'OBTENIR ?
La période favorable ac-

ACHETEZ UN PHILIPS le meilleur poste

Chez **GHIANI**
Av. de Carthage
15, TUNIS

la meilleur spécialiste

Postes PHILIPS à batterie
6 volts
fabrication Hollandaise
Lampes Philips 6, 12, 24 et 32 volts pour Wincharge

11, RUE DE BRETAGNE
près Avenue Jules-Ferry

V. DE CHRISTMAS
Maison Spécialisée
Cristal de Baccarat
Daum Saint-Louis
Porcelaine de Limoges
Services unis ou décorés
Argenterie en argent massif
Faïence

Céramique et nouveautés
porcelaines en exclusivité
Particuliers à feu articles
en acier inoxydable
VENTE AU DETAIL

11, RUE DE BRETAGNE
Téléphone : 00-73

Pour votre Moteur

d'Auto de Camion de Tracteur

ADOPTÉZ LES CHEMISES "NITRU FONTE"

Meilleures et meilleur marché que l'origine
Nombreuses références en Tunisie

RECTIF,

10, RUE ARAGO — TUNIS

COURS ET MERCURIALES

Les cours publiés ci-dessous sont tous indiqués en francs aux cours officiels du change, et ne sont valables que pour les dates précitées.

FRUITS ET LÉGUMES

Les prix indiqués sont ceux pratiqués dans la vente des grossistes, des détaillants et non dans la vente des importateurs aux grossistes.

GRANDE-BRETAGNE (Londres - 23 au 27 mai)

Il ne fallait pas espérer un marché très actif, au cours de cette semaine en raison du « Derby ». D'autre part, une grève a été déclenchée par les conducteurs de camions, et cette grève tout en se relevant que partiellement n'en perd pas moins tout le trafic routier national. Il s'ensuit que les acheteurs de province, craignant que la reprise du service normal n'ait pas lieu de sitôt, ont déserté momentanément les marchés londoniens.

En résumé : le temps, le « Derby » et la grève ont fait que le marché de l'activité, pourtant très moyen, de ce marché. Les arrivages sont stationnaires dans l'ensemble. L'Espagne semblerait ralentir le rythme de ses envois d'oranges et augmente celui de ses exportations d'abricots. L'inverse, l'Italie du sud offre maintenant les premiers fruits de sa saison d'agrumes, ainsi que le Brésil. L'Algérie a cessé ses exportations de pommes de terre et de carottes vers la Grande-Bretagne.

ABRICOTS

Avec l'augmentation des arrivages d'abricots d'Espagne et, d'autre part, un pèlerinage de la demande, le cours des abricots a fait une chute importante de l'ordre de 18 francs par lb. Malgré l'abondance de ce produit, on a remarqué que les quantités d'abricots d'Espagne étaient, cette année, beaucoup moins considérables qu'en 1950 et que la qualité et la condition des fruits à l'arrivée laissent beaucoup à désirer. Pour cette production encore, les conditions atmosphériques auraient porté un grand préjudice à la récolte. Les prix pratiqués pour les abricots d'Espagne sont de 24 à 47 fr. la lb.

ORANGES

L'Espagne : commun, 120 à 141 fr. la caisse; Blancas, 120 à 1509 fr. la caisse; vernas, 1410 à 1880 fr. la caisse; Valencia, 1316 à 1655 fr. la caisse; Murcia, 1316 à 1551 fr. la caisse; d'Israël, Valencia late, 1287 à 1551 fr. la caisse. Citrons : d'Italie, 2667 à 2820 fr. la caisse, 2820 à 2914 la grande caisse et 1655 à 1749 la demi-caisse; d'Espagne, 1410 à 2209 fr. la caisse.

GRAPES

D'Israël, 1880 à 2221 fr. la caisse; de Jamaïque, 2500 à 2620 fr. la caisse. Fruit Exchange (Spitalfields Market) : Au cours de la vente aux enchères du 28 mai, il a été relevé les cours suivants :

ORANGES

d'Espagne, Valencia late de 950 à 1.590 fr. la caisse de 150-325; du Brésil, Navel de 1.267 à 2.367 fr. la caisse de 150-288.

LÉGUMES

Carottes d'Algérie : de 18 à 24 fr. la lb. Pommes de terre nouvelles d'Algérie et d'Italie : de 15 à 17 fr. la lb.

BELGIQUE

(Bruxelles, 30 mai) :

ABRICOTS

d'Espagnes sans goût prononcé, lots plus ou moins bien colorés en caquets et billots de 10 kg. net, au prix de 49 à 91 fr. le kg. (selon grosseur).

ALLEMAGNE

(Francfort, 21 au 26 mai) :

ORANGES

d'Italie : très peu d'arrivages en Allemagne (36 wagons de 17 au 23). Variété impériale : prix de 136 à 166 fr. le kg. (brut pour net). Présentation en caisses de 25 kg. net.

MAROC

Marché de Gros de Casablanca (1er juin 1951)

LÉGUMES (prix maxima et minima, le kilo)

Ail sec, 80-60; artichauts, 100-22,50; asperges sauvages, 37-100; asperges cultivées, 37-100; aubergines, 60; betteraves, 15-5; carottes, 20-5; céleris blancs, 60; céleris verts, 30-15; choux 1re qualité, 15-5; choux rouges, 50-35; choux-fleurs 1re qualité, 40-5; champignons, 110; citrouilles, 7-5; courgettes petites, 25-3; câs, 20-5; fèves, 12-50-10; haricots verts, 80-7; pois, 15-4; oignons secs, 20-2; petits pois, 30-25; poireaux, 40-25; poissons, 70-20; pommes de terre grosses, 20-450; radis, 75-20; salades (1er choix) la douzaine, 200-20; tétraogone, 17,50-8; tomates, 16-1; concomres, 20-5; cornichons, 90-40; fèves, 25-5; salou, 25-12,50; endives, 100.

FRUITS (prix maxima et minima, le kilo)

abricots, 80-10;abricots mechs, 40-20; amandes, 32,50-20; cerises, 180-50; citrons, 50-30; fraises, 225-100; melons, 20-70; nelfes, 75-50; oranges, 70-20; pastèques, 45-20; pommes, 90-70; prunes, 80-30; tomates, 150-44,50; pêches, 175-60.

TUNISIE

Marché de gros de Tunis 6 juin 1951. — Prix au kilo

Légumes. — Ail sec, 35-60; artichauts sauvages (la dz) 3-9; asperges, 20-180; aubergines, 50; betteraves, 14; bettes, 2-16; oignons, 16; carottes, 12; céleri, 25-30; choux, 8-20; choux-raves, 10-13; concomres arabes, 20-70; courgettes, 10-45; gombos, 800-1.000; haricots verts, 20-90; à égrener, 60-90; navets du pays, 14; oignons secs, 20-22; verts ronds, 12-20; petits pois, 23; persil, 25-30; poireaux, 20; poissons piquants, 70-200; doux, 100-220; pommes de terre du pays, 7-24; radis, 15-16; salisifs, 40-42; saïade, chiorée et scarole, 10-16; romaine, 14-16; laitue, 20-25; tomates, 12-75; rondes, 30-70.

Fruits. — Abricots, 10-60; bananes, 160; cerises, 120; citrons, 40-60; figues, 40-60; fraises, 120; nelfes, 70; oranges diverses, 70; pêches, 60-100; poires, 20-10; pommes, 20-140; prunes, 10-70.

PRODUITS DE BOISSE-CULTURE

— Café, le cent : 900; poulets, le kg. : 210.

METROPOLE HALLES CENTRALES DE PARIS 6 juin 1951

Légumes. — Courgettes d'Af. du N., 60-90; haricots verts d'Af. du N., 80-200; haricots beurre d'Af. du N., 80-130; pommes de terre nouv. d'Af. du N., 25-38; tomates d'Af. du N., 40-65.

Fruits. — Abricots d'Espagne, 70-120; abricots d'Af. du N., 70-130; citrons d'Espagne et d'Italie, 80-90; citrons d'Af. du N., 75-85; oranges d'Espagne, 95-115; oranges d'Af. du N., 90-110; Pamplemousses, 110-140.

COURS DES VINS

METROPOLE (31 mai) Situation calme, même sur les vins de forts degrés; tendance ferme. Fermé et hausse des vins d'Algérie.

Marseille, 4 juin 1951. — Rouge 9 à 10°, 270; 10 à 11°, 260-280; au-dessus 290-320; rosé et blanc, incertains. Sète. — Vins de pays 9 à 10°, 255-262; 10 à 11°, 262-282; 11 à 12°, 282-310. — Vins d'Algérie :

Alger jusqu'à 10°, pas d'eff. ; 11 à 12,5, 395-425; Oran, 12 à 12,9, 435-445; 13 à 13,9, 450-460; 14° au-dessus, 470. — Tunis : pas d'affaires.

Nîmes. — Vin consomm. cour. 10°, 267-285; 11°, 275-290; 12°, 282-310. — Cotes-du-Rhône, 330-360.

Béziers. — Vin rouge 9 à 10,5, 260-270; 11 à 11,5, 275-290; rosé 11 à 11,8, 272-300. — Cotation spéciale des rouges 10 degrés, 255.

Montpellier. — Vin consomm. cour. rouge 10°, 262; 9 à 10°, 255-262; 10 à 11°, 262-282; 11 à 12°, 282-310. — Cotation spéciale des vins rouges 10°, 268.

TUNISIE

Office du vin — 6 juin 1951 Pas d'affaires. Disponibilités restant d'intérêt sur la prochaine récolte (315 quintaux Tunisiens). Restant à exporter : 48.000 hectos avec très belles sorties. Importations de France et d'Algérie : rentrées faibles (30.000 hectos sur contingent d'achat de 50.000).

TUNISIE

Cours communiqués le 6 juin par la Coopérative des Eleveurs de porcs de Tunisie. — Porcs premier choix : 155-160.

METROPOLE

Marseille, 4 juin. — Porcs chevillés : 250-275; sur pieds : 200-225.

La Villette, 31 mai. — Extra : 215; première qualité : 190; 2e qualité : 150; 3e qualité : 54.

LÉGUMES SECS

METROPOLE Bourse de Commerce de Paris (31 mai) Légère reprise de l'activité, mais cours pratiquement inchangés. En négoce, au kilo logé départ : lentilles d'Algérie, sur wagon Rouen, 5 mm., 83; 6 mm., 93; pois du Maroc, 37; cassés, 53.

TUNISIE

Communiqué par la Compagnie Algérienne de Meunerie, le 6 juin : Fèves, vieille récolte : 26, nouvelle récolte : 26-50; pois ronds, vieille récolte, 23-26; lentilles vertes, 35-48, blondes, 45-60; haricots, 65; vesces, 32.

LES ANNALES

Dans leur livraison du mois de mai, « Les Annales » poursuivent la publication des textes édités par le comité de rédaction et le prestige de la célèbre revue.

M. André Maurois, de l'Académie Française, dans sa série des romans, raconte « Les auteurs et leurs livres » et nous fait découvrir un monde de la genèse de son premier ouvrage, ces « moments du L'homme à l'œuvre » qui apportent, avec un humour unique et une exquise pénétration, des aperçus originaux sur l'âme secrète et le caractère original de nos amis les littéraires.

Dans le même numéro, M. Gabriel Proux, Amos de France, l'un des plus pertinents connaisseurs des questions nord-africaines, amène ses lecteurs à la Cour du Bey de Tunisie.

Quant à M. Daniel-Rops, dans la troisième leçon de son grand et pathétique cours sur Saint-Paul, accompagnant le porteur de la parole du Christ à travers le monde païen, il nous montre comment l'Apôtre a fait surgir partout où il ont porté ses pas, l'église du Crucifié.

Un retrouvera dans ce numéro les rubriques qui donnent aux Annales leur cachet d'originalité : « Le Livre du Jour », raconté et commenté par Marcel Thiébaud; « La Pêche du Jour », racontée et commentée par Francis Ambricourt; Le Quartier des Lettrés; « Le Côté du Théâtre », « La Fleur des Livres », choix d'échos, d'informations et de comptes rendus qui permettent aux lecteurs de se mettre aisément et complètement au courant de tout ce qui se dit et de tout ce qui s'écrit.

Le prix du numéro mensuel est de 70 francs; le prix de l'abonnement de 700 francs par an (12 numéros) et de 380 francs pour six mois (6 numéros).

LA POSE DES CARREAUX A LA PORTE DE VITRAGE

Par E.-H. LEMONON, Rédacteur en chef des « Travaux de l'Amateur » Encyclopédie du « Bricolage »

Tous les « trucs » et tous les tours de main pour couper correctement le verre (soit à l'aide d'un diamant de verre, soit à l'aide d'un coupe-verre à molette) pour laisser le jeu nécessaire dans un châssis pour que le carreau ne se casse pas, pour mastiquer correctement un vitrage, etc., sont indiqués dans cette brochure et ce qui est encore mieux, illustré de la plus saisissante des manières. Après lecture de cet ouvrage, chacun de vous pourra non seulement remplacer sans mal et sans risque un carreau cassé, mais établir lui-même un vitrage qu'il s'agisse d'une serre ou d'un simple châssis de fenêtre.

Le dépolissage du verre, la pose de la vitrophane, la réparation des carreaux fêlés, etc., sont ensuite décrits avec précision.

Cet ouvrage qui complète ceux déjà parus dans la collection « Les Livres de l'Artisan », n'est pas seulement indispensable à l'apprenti vitrier mais encore à toute personne qui veut fabriquer des cadres et des sous-verres.

Un ouvrage 24 x 15,5, 40 pages, nombreuses illustrations. Prix franco : 160 fr. - Contre-remboursement : 220 francs.

Sur simple demande, envoi gratis de notre nouveau catalogue contenant l'indication de nombreux ouvrages pratiques et très utiles.

LA MAISON RUSTIQUE Librairie Agricole, Horticole Forestière et Ménagère 26 Rue Jacob, Paris (6e) C.C.P. Paris 209-39

LA VACHE LAITIÈRE LE LAIT, LES PRODUITS LAITIERS par L. LASNIER-LACHAISE Ingénieur Agronome Ingénieur en Chef Directeur des Services Agricoles du Rhône

Dans le domaine laitier, comme dans tant d'autres, quels progrès seraient rapidement réalisés par la seule application de techniques courantes ayant fait leurs preuves ! Encore faut-il les appliquer, et pour ce-

ci, tel animal quasi miraculeusement purifié une première fois par l'administration d'antibiotiques, n'offre plus à ceux-ci la possibilité de rééditer leur efficacité première, dans le cas d'une rechute par exemple.

Le second inconvénient est d'un ordre plus matériel pour l'éleveur : les antibiotiques sont chers.

Or, un nouveau produit est maintenant souvent utilisé. Il existe commercialement depuis peu et est venu de l'usage vétérinaire sous le nom de « Fimal ». Il tue les microbes qui tout cas infectieux vont proliférer dans l'organisme animal; il détruit, en même temps, les toxines.

Le professeur Frixon a notamment déclaré, à son sujet, et au cours d'une conférence :

« que sa polyvalence s'étend à l'universalité des germes pathogènes, qu'il est l'ami affecté des cellules vivantes de l'organisme qu'il ne troublait pas, qu'il neutralise les toxines libres en circulation dans le système humoral.

Il est à préciser que ce nouvel anti-infectieux peut être employé, même directement, par les éleveurs, car son administration aux animaux est facile dans de très nombreux cas. Il a été, de plus, longuement expérimenté.

Dès 1947, M. Quentin, président du Syndicat National des vétérinaires, écrivait à son sujet : « Le temps et la multiplicité des essais tentés par les praticiens permettront de préciser, sous peu, ses indications majeures. Nous en connaissons déjà un grand nombre où les résultats sont toujours rapides, brillants, et souvent spectaculaires. »

De plus, il bénéficie de l'immense avantage de se vendre relativement bon marché, et c'est là un aspect non négligeable.

Distributeurs exclusifs PHILLIPS et PAIN

PP PYRÈNE

Protection Générale contre l'Incendie PYPYR-TUNIS

16, Avenue de Madrid, TUNIS — Tél. 10.52

Méfiez-vous des apparences

Achetez un bon poste PHILLIPS sur secteur ou sur batterie 6 Volts et mixte chez DIONISIO Freres 19 bis, r. de Serbie TUNIS (en face de l'église St-Joseph) Facilités de paiement N B Grand choix de machines à coudre et glacières GEM

CLAUDE BONNIER

14, Avenue de Carthage — TUNIS — Tél. 05.61

DAVID BROWN — Tracteurs à roues 25/35 cv. Essence - Pétrole - Diésel. Instruments portés à relevage hydraulique. Remorqueurs 3 T. basculantes sur trois côtés. Tracteurs à chenilles 35/40 cv. Essence - Pétrole - Diésel.

CLAAS — Moissonneuses-Batteuses à triple nettoyage. La simplicité et la solidité alliées au bon rendement. KUHN — Batteuses renforcées pour l'Afrique du Nord. GIMBERT — Charrues céréales et vigneronnes. DAUBRON — Pompes et Filtres.

IRRIGATION EN PLUIE Renseignements et devis gratuits sur demande

ANNUAIRE AGRICOLE DE LA TUNISIE

Edition PUBLICITE REYNAUD-DUTHOYA 15, rue Saint-Charles, TUNIS — Tél. 38-44

AGRICULTEURS Votre insertion est gratuite

Remplissez ce questionnaire pour nous permettre de vérifier et compléter nos listes.

Nom : Prénoms : Adresse : Gare de : Poste à : Contrôle Civil : Téléph.

Spécialités professionnelles : AGRICULTURE ELEVEAGE (bovins, ovins, caprins porcs, chevaux) ARBRES FRUITIERS RINS PORCS, CHEVAUX CEREALICULTURE OLEICULTURE CULTURE MARAICHERE VITICULTURE (Rayer les mentions inutiles)

Les indications que vous nous aurez fournies feront de l'ANNUAIRE AGRICOLE DE LA TUNISIE, patroné par les organismes officiels, un ANNUAIRE COMPLET — EXACT — UTILE.

Les souscriptions de frs 500 pour l'édition déjà parue peuvent être adressées à Fernand REYNAUD, 15, rue Saint-Charles, TUNIS — C.C.P. 14970, Tunis. Retenez votre exemplaire de l'édition 1952 (parution probable oct.-nov. 1951) avec paiement après parution.

LIVRES ET REVUES

En vente contre 50 francs, au Centre de Documentation Agricole, 27, avenue Jules-Ferry, Tunis.

GUERIR Non, l'attaque d'apoplexie ne condamne pas nécessairement sa victime à la paralysie

Aux approches de la cinquantaine, il est un mal que tous redoutent plus ou moins, quoique bien peu l'avouent : c'est la sourisie « attaque » qui foudroie sa victime en pleine activité, ou l'abandonne, trop souvent résignée, à une demi-paralysie ne lui permettant plus qu'une vie diminuée en attendant le coup fatal.

Bien loin de tendre le dos avec résignation lorsqu'apparaissent les petits signes anormaux qu'il est trop facile de considérer comme un tribut qu'il faut payer à cet âge, il est désormais possible de faire face à la menace. Comment reconnaître que cette menace se précise ? Comment éviter l'« accident » ? Et s'il survient, comment y remédier ?

Vous le saurez en lisant le numéro de juin de « GUERIR », la grande revue des Connaissances Médicales, actuellement en vente chez tous les marchands de journaux.

Dans ce même numéro, vous apprendrez pourquoi, quel que soit votre âge, votre vie sexuelle conditionne votre santé, votre énergie, votre joie de vivre, et jusqu'à la durée de votre vie, et comment vous pouvez parvenir en ce domaine à un équilibre parfait.

Vous y trouverez aussi d'utiles études sur l'eczéma, les migraines, la manière de pratiquer la bicyclette de 3 à 90 ans, le moyen de contrôler l'état de vos nerfs, le régime de l'arthrite, les secrets du yaourt, la méthode qui empêchera bébé de mouiller son lit, etc.

...Et pour vous, Madame (et vous aussi Monsieur), l'art de brunir, sans nuire à votre santé.

FEMINA PRACTIQUE

Le numéro 2 de cette nouvelle revue féminine vient de paraître. Son sommaire n'est pas fait pour nous décevoir et sa présentation demeure aussi brillante qu'au numéro précédent.

Les mêmes rubriques : 1° La Maison - Décor; 2° Le Confort - La Table; 3° La Mode; 4° La vie - Le Bonheur; 5° La Beauté,

ne manqueraient pas d'intéresser toutes les femmes soucieuses d'elles-mêmes et de leur foyer.

Vendu dans toutes les librairies au prix de 100 fr.

ENCYCLOPEDIE FAMILIALE LAROUSSE FÉRIES-VOUS un bon apiculteur ?

Il est tentant, pour une famille, de produire cet aliment de premier choix qu'est le miel. Avant de s'engager dans la dépense que représente l'acquisition d'une ruche, ou, plus modestement, d'une seule ruche, il convient cependant de réfléchir. Être apiculteur, même en amateur, demande certaines qualités qui ne sont pas naturelles à tous les températures.

1° Esprit d'observation. — Cas innombrables, sans agitation, pour effectuer le travail que demande une ruche. Les abeilles se mettent sur la défensive lorsqu'on les approche brusquement; elles accueillent, au contraire, sans méfiance, les personnes calmes, qui ne parlent pas trop fort et agissent posément.

2° Dextérité et sang-froid. — C'est surtout au moment de la récolte du miel qu'il est indispensable de manier habilement les cadres et l'enfumoir; une maladresse peut causer une vive

colère aux abeilles, et gare aux piqûres ! Si cela se produit, il faut savoir garder son sang-froid.

Possède-t-on toutes ces qualités ? Il sera encore nécessaire, pour réussir, d'être près d'une personne expérimentée, dont il faudra prendre souvent les conseils avant d'attirer à bien conduire la ruche. Il faut avoir assisté à la capture d'un essaim avant d'opérer soi-même; il en est de même pour la visite printanière et plus encore pour la récolte du miel. (Extrait du fascicule n° 24 de l'ENCYCLOPEDIE FAMILIALE LAROUSSE, qui paraît actuellement).

Le PETIT LAROUSSE n'est-il pas le livre utile par excellence ? L'un des rares au monde qui rendent plus d'un service par jour ? Un dote orthographique ? (Quel tourment lorsqu'il s'agit d'une lettre importante !...); une ville qu'on ne situe plus dans son département; le sens d'un mot qui vous échappe... Vite ! Consultez le PETIT LAROUSSE ! Il est là, prompt, précis et sûr.

Le PETIT LAROUSSE, parce qu'il renferme tous les mots usuels de la langue française, présente donc la synthèse du savoir humain. C'est dire qu'il fait plus que nous « tirer d'affaire » dans telle ou telle circonstance. Il accorde de jour en jour notre culture, enrichit notre vocabulaire et en même temps notre personnalité.

Le PETIT LAROUSSE reste l'un des rares livres au monde (peut-être le seul...) qui s'adresse à tous : à l'écolier (dont il est le conseiller de chaque instant), à la femme, à l'homme d'affaires, au commerçant, à l'intellectuel.

Avec ses 1.775 pages, ses 6.200 gravures, ses cartes dont l'ensemble constitue un atlas volumineux et très moderne, avec ses planches en couleurs et ses célèbres « feuilles roses », réservées aux locuteurs étrangers, le NOUVEAU PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ (tel est son nom officiel) contient la matière de 25 volumes in-8°. Reliure solide. Format 13,5 x 20. Prix : 1.150 fr. Chez tous les libraires (Larousse, éditeur).

vous saurez PLUS DE CHOSES et vous les saurez MIEUX

adoc le NOUVEAU PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ

Ets Louis Monteny MACHINES AGRICOLES ET INDUSTRIELLES EXPOSITION ET VENTE TUNIS 49, Avenue de Carthage

AGRICULTEURS !

AUTOMOBILISTES !

PROTEGEZ VOS MOTEURS DES POUSSIERES ET DU SABLE

PAR L'UTILISATION D'UN FILTRE A SEC

99,9 % d'efficacité

GARANTI INCOLMATABLE

SUPERTUBIX

MONTAGE SPECIAL POUR 4 CV. RENAULT

PRIX SPECIAUX POUR ACCESSOIRISTES ET REVENDEURS

AGENTS EXCLUSIFS :

Etablissements Henry HAMELLE

58, AVENUE DE CARTHAGE - TUNIS

WINPOWER

met à votre service l'énergie du vent sous forme de courant électrique

Batteries insulfatées « HYDRA »

Postes T. S. F. « Amplex » pour le Bled équipés d'un bloc vibreur 6, 12 ou 32 volts Mollory américains d'origine

Réfrigérateur au pétrole et électrique « POIRSON »

AGENT POUR LA TUNISIE : L. PABION 32, avenue de Paris, TUNIS — Tél. 41.43

AGENTS EXCLUSIFS :

Etablissements Henry HAMELLE

58, AVENUE DE CARTHAGE - TUNIS

AGENTS EXCLUSIFS :

Etablissements Henry HAMELLE

58, AVENUE DE CARTHAGE - TUNIS

Ets Louis Monteny

MACHINES AGRICOLES ET INDUSTRIELLES

EXPOSITION ET VENTE TUNIS 49, Avenue de Carthage

MOTEURS DIESEL "PETTERS" 3 à 100 CV

MOTEURS DIESEL HORIZONTAUX "PETTERS" 31 à 80 CV

GROUPES ELECTROGENES "DIESEL" Automatique de 3 à 5 KW

MOTEURS A ESSENCE ET A PETROLE "PETTERS" 10 CV

عدد ١٣٨
ثمن النسخة ١٠ فرنكا
الاشتراك عن سنة ٣٠٠ فرنكا
توجه الدفعات الى الحساب الجاري
البريدى لجامعة التعااضيات الفلاحية للقطر
التونسي - القضاة المركزية ١٠٣٠٦
الادارة : شارع جول فيري عدد ٧٢
تونس - تليفون عدد ٤٥ - ٧٦
يوم السبت في ٥ رمضان ١٣٧٠
الموافق ٩ جوان ١٩٥١

تونس الفلاحية

لسان جمعة التعااضيات الفلاحية للقطر التونسي وجامعتي
التقابات الفلاحية ونقابات الاختصاصيين الفلاحين بالقطر التونسي
(اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا.)

السيد نور الدين الزاوش

يفوز برئاسة اللجنة الدائمة الافريقية الشمالية للقوارص

اجتمعت اللجنة الدائمة الافريقية الشمالية للقوارص بعاصمة الجزائر في يومي ٢٥ - ٢٦ ماي ١٩٥١ قصد التأمل من مختلف المشاكل التي يوضعها على سباط النظر تصدير القوارص. وكان الوفد التونسي مؤلفا من السادة نور الدين الزاوش (الانتاج) دايفد (تجارة الوسق) توركول (التعااضيات) سقندي (نائب السيد مدير الديوان التونسي لتوحيد المنتجات التونسية).

وباستفاد من المناقشات التي دارت لدى اللجنة حول الشروط التي حفت بتصدير القوارص اثناء الموسم الاخير ان هذا التصدير قد تناول الارقام الاتي بيانها في خصوص ما وجه لفرانسايون غيرها من الاقطار :

الجزائر - ١٨٦٢٣٥ طن منها ١١٥١٣٥ بالنسبة للبرتغال و٧١١٠٠ بالنسبة للمندارنية وغيرها ما عدا القارص - المغرب الاقصى : ٥٦٠٠٠ منها ٤١٢٠٠ و ١٤٨٠٠ طن - الالبالة

واعربت اللجنة ايضا عن املها بالا تتخذ المقررات الا بعد استشارة الهيئات المذكورة والا يدخل عليها تغيير اثناء الموسم بدون ان تستشار من جديد الهيئات المذكورة على الاقل * * *

تولت اللجنة اثناء هذه الاجتماعات تجديد مكتبها الذي ستركب بالنسبة لعام ١٩٥١ كما ياتي :

الرئيس : السيد نور الدين الزاوش (تونس) - كاهيتا الرئيس : م. ب. هوب (الجزائر) - السيد ابن مصطفى (المغرب) - الكاتب وامين المال : م. ف. جوان (الجزائر) ويسر جريدة «تونس الفلاحية» ان تقدم للسيد نور الدين الزاوش اخلص تهنيتها بهذا الفوز المين ويسرها ان ترى كفاءة السيد الزاوش وخبرته الفاتحة بكل ما يتعلق بالقوارص قد غدت محل اتفاق الجميع ناهيك بها من خبرة متميزة وحسن خلق وتواضع جلبا له تقدير الجميع واستحقاق من اجلهما عطف كل من اتصل به وعرفه فعرف فيه الفضل والحزم والنشاط والمقدرة الفاتحة.

رمضان المبارك

بمناسبة شهر رمضان المعظم تقدم جريدة «تونس الفلاحية» الى جلالته الملك المحبوب سيدنا ومولانا محمد الامين الاول بخالص تهنيتها داعية الى الله تعالى ان يعده وامثال امثاله على جلالته وآل بيته الكرام بالسعادة والعاية والى كافة المسلمين في مشارق الارض ومغاربها بالرفاهية والنعم الضافية.

سانحة

سياسة الحضرة

لقد طالما انجنا باللائمة في اعمدة هذه الجريدة على سياسة الغياب لان من غاب غاب سهمه كما يقول المثل القديم.

ان نشاط ومقدرة الجزائري والسمعة البعيدة التي اصح يتمتع بها المغرب الاقصى بفضل لبوطي قد ترتب على جميعها ان باريز ولندرة ونيورك قد تنسى ان القطر التونسي هو ايضا جزء من الشمال افريقي.

فالارتباط واجب حيثئذ مع الجزائر والمغرب حتى يتسنى لنا ان نحمل في افريقيا الشمالية المقعد الذي هو راجع لنا بحق والارتباط واجب كذلك مع فرنسا لكي نحظى بواسطتها بالمشاركة في المؤتمرات الدولية ، تلكم هي الوسائل التي يسعى اليها اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا. منذ احداثه للتعريف بالفلاحة والفلاحين في هذه البلاد في كل مكان يجب ان يعرفوا فيه.

لقد اعرض في البداية كثير من الفلاحين عن ادراك الفائدة من هذه الفكرة وكان بعضهم يفضل ولربما يوجد فيهم من لا يزال يفضل الى الآن الانتجاع للدولة في كل حقير وجليل والاستئجار بها للدفاع عن مصالح الفلاحة والفلاحين على الشروع في عمل شاق عسير يتطلب العناء الكبير ولا يجب لصاحبه في اغلب الاحيان الشكر المناسب لجهده الوفير.

لكن بالرغم من هذه الافكار الشاذة قد اقبل الفلاحون بهذه البلاد وما زالوا يزدادون اقبالا في كل يوم على الاتصال بالقطر المجاورين لهم من جهة الغرب والاتصال كذلك بالشمال اي بفرانسا.

فثقافة القوارص لا تقصر اتصالاتها وتقلتها على الوطن القبلي بل تذهب الى عاصمة الجزائر وتتجاوزها الى مرسيليا ، والبرتغال الذي كان يظن انه سيكون عامل قسوة وشقاق بين الاقطار المنتجة له قد اصبح بعكس ذلك همزة وصل وعامل وفاق بين اقطار الشمال افريقي.

وليس قصدنا هنا ان نسط من جديد مظاهر نشاط اتحاد القطر التونسي للس. ج. ا. خارج المملكة فهذا قد وقع في ابانه ، ولا فائدة في تكراره ، بل مرادنا فقط ان نبين ان هناك تطورا هو يصعد الحصول في الاذهان ، ومثلما اشار لذلك وله الحق في ذلك كاتبنا العام م. فيليب لامور فان افكار الس. ج. ا. ومبادئها هي صدد الانتشار وانها تسير في طريق

جز الاغنام الجزائرية

ابتدأ جز الاغنام بالتلال الجزائرية في اوائل مارس مع شئ من السبق على التاريخ العادي بسبب ارتفاع الاسعار والمعروضات المفرية من طرف المشتريين ، وفي ناحية جلفة (التي يبلغ

القيمة الغذائية للجراد ان الفيتامين أ الذي هو اساسي لتولان بدن الانسان والذي يسيطر بالخصوص على نمو العظام يوجد بكثرة في الجراد الافريقي ، فضفة واحدة من الجراد تكفي وزيادة لامداد الجهاز البدني بالكمية اليومية من الفيتامين أ اللازمة له ، وان جرادة واحدة تحتوي من الفيتامين أ اكثر مما يحويه عرق خشن من السفنارية التي هي من اهم النباتات الغنية بهذا النوع من الفيتامين.

ولذا فان الاخطايين في المسائل الغذائية يشيرون باستهلاك الجراد موضحين انه طعام مستحب ومرغوب فيه في عدة جهات ، وفي الواقع ان المسألة هي مسألة عادة لا اكثر ولا اقل.

القيمة الغذائية للجراد



اقبلوا على شراء آلات التصوير السنمائي من عدسات وابعات الائمة لدى الاختصاصيين في السينما للهواة فوتو سينما فوتو ماتون بطحاء السفارة - بتونس اشكال مختلفة من العدسات وابعات اشعة وتوابعها ومجموعات ذات بال من الافلام العائنة والناطقة لمدة للكراء - سهلات في الدفع

البقول الجافة بلبلمان

اتصلنا من لبنان بالافادات الاتية : تاشر لبنان وعلى الاخص سوريا زراعة البقول الجافة الاتي بيانها :

العدس - الحمص - الحلبة والقطاية البيضاء واللوية وما عدا اللوية التي تزرع سقويا فان بقية البقول الجافة الاخرى تزرع بعليا.

فاللوية السقوية تزرع عادة على اثر القمح السقوي وتكون زراعتها بمجرد الفراغ من حصاد القمح.

اما بقية البقول الجافة فانها تزرع ضمن المنزروعات الشتوية وتبذر في الحريف عاما بعد عام هي والقمح.

التروبيج ان البقول الجافة هي من اهم افعال الصادرات من سوريا ولبنان وعلى سبيل الترتيب يجوز لنا ان نعد العدس ثم الحمص ثم اللوية ولم تكن توجد حتى الى العام الفارط ادني مؤسسة لتنظيف وتطهير وتصيد البقول بل كانت هذه البقول تباع باوساخها المختلفة غنفا وسميتها خشنها مع جيدها ومنذ عام توجد في المنطقة الحرة ببيروت مؤسسة عصية تعنى بتطهير وتنظيف وتصيد البقول الجافة الامر الذي يسمح بابرام عقود واضحة مدققة لتسليم البضاعة ، وعلاوة على ذلك فان المؤسسة تتولى معالجة البقول الجافة من المعالجات التي قد تحل بها.

العسل

هو احد التوامين المنبشقين من اتحاد ملوك الحشرات مع ملكات الحنظل ذاك الاتحاد الحيوي لكلهما : فلولا الازهار لا تقرب النحل ولولا النحل لا تقرب آف الآنواع من الازهار وانقرضت اثمارها - التوام الثاني.

هو مركب عجيب جادت الطبيعة بعناصره على الازهار ففرغت النحلة جسيبة الازهار وامتصت من قلوبها طعاما شها بكل محتوياته من البروتينية والسكر والفيتامين والحديد والنحاس والمنغنيز والصودا والبوتاس والكلسيوم والفوسفور واكملته بخامتر من غدها تحول السكر الى دكستروز ولايفلوز وبالخامض الحليك المطهر الفعال وبمواد اخرى مجهولة هي سر المهنة لهذا الصيدل الماهر ، فلا غرو ان عجز الكيميائيون عن تحليلها كما عجزوا عن تقليد العسل.

هو انقى وأشهى طعام طبيعي امتت النحلة هضمه بلعابها فاصح خلاصة جاهزة تمتلئه الاعضاء بدون عناء فلا يضع من جوهره شئ هو خير غذاء وعلاج يلتمه الأطفال فيخزن الكلسيوم في اجسامهم ويقرى عظامهم واسنانهم يتمتع بحلاوته المصابون بداء السكري بدون أذى ويأكله الشيوخ فيجدد بصرهم وحيويتهم هو خير علاج للبحه (اختفاء الصوت) يؤخذ مع الماء الفاتر ثلاث مرات في اليوم ، هو خير ملين للمعدة يعنى بمفعوله ولذته عن المسهلات ذات الطعم الكريه.

هو افضل كريم لوجوه السيدات يطرى البشرة ويجدد النضارة ويشفي القشوب والحبوب هو رمز النقاوة والحلاوة والسعادة : كان المصابون يصون العسل على عتبة مضجع العروسين ، ولا يزال في بلدان كثيرة من هنغريا الى الهندوستان يستعمل مزوجا بالخمور والحلويات في الولائم الرسمية للاعراس ، وفي سائر انحاء المعمور يردد القول المأثور (شهر العسل) رمزا الى بدء السعادة الزوجية.

العسل النقي لا يفسد بل يمنع الفساد ، لا تنت ولا تنمو فيه جراثيم بل يطهرها ، لا يمكن غشه لان كل غش يؤدي الى فساده.

(عن مجلة «الشجرة» - افريل ١٩٥٠)

بلاغ

تشرف الشركة التعااضية لمنتجي الزيت بشمال القطر التونسي باعلام قراء «تونس الفلاحية» ان مكتبها قد استقر الآن بنهج نيس بين نهج مرسيليا وشارع جان جوريس رقم التليفون ٧٥-٣٧

ان ارباب الزيتين الذين يريدون الانخراط في سلك الشركة التعااضية الموما اليها بالنسبة للموسم القادم يمكنهم من الآن ان يتوجهوا لنهج نيس لاخذ الارشادات وترسيم اسمائهم ويمكن لارباب الزيتين بجهة زغوان - الزرية - جرادو - ان يأتوا بزيتونهم لمصرة جرادو ، ولارباب الزيتين بالوطن القبلي ان يأتوا بزيتونهم لمصرة تاكلسة ، ولارباب الزيتين بالجهات الاخرى ان يأتوا بصياتهم للمصرة التي هي بصدد الاتمام بتونس قرب الملائين على ضفة بحيرة السيجومي ، والوصول لهذه المصرة سهل جدا لان طرقات بنزرت وطبرية ومجاز الباب وبئر الشارقة ولا تقري ومرناق (على طريق الاصوار) كلها توصل اليها ومقدرة مختلف المعاصر الموما اليها على مصر هي عبارة عن ١٥ طن من الزيتون في اليوم بالنسبة لمصرة جرادو و٢٠ طن في اليوم بالنسبة لمصرة تاكلسة و٤٠ طن في اليوم بالنسبة لمصرة تونس ، ففي استطاعتها والحالة ما ذكر تسديد جميع حاجيات الموسم المقبل بدون ادنى صعوبة.

ونذكر ان جميع هذه المعاصر هي مجهزة باحدث الآلات المصرية للصر ذات الضغط المرتفع ، وهذه الآلات تنمي متوسط المحاصيل زيتا بما قدره ٣ في المائة من وزن الزيتون.

وهذا الريح ذو ٣ كيلو من الزيت في كل قطار من الزيتون يسمح بدفع مصاريف نقل حبوب الزيتون لجهات بعيدة مع تمية الريح الحاصل من غرامة الشجرة المباركة تنمية محسوسة.

قوة الحثول البخارية ١٥
٢٥
٤٥
٥٥

التراكسور ديازال بسيط وقليل المصاريف النائب الوحيد :

شركة موتور ديازال
٢٨ نهج فلانير - ٥٨ نهج بروفانس
رقم التليفون : ٨٥ - ٢٠

